



ISSN 1019-0287

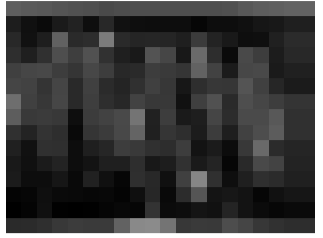
Preis 1,60 €

18. Mai 2007

erscheint freitags

18/5 - 27/5/2007

(film/theatre/concert/events)



Ristourne sur l'arnaque

Les ménages les plus pauvres ont été perdants lors des réductions d'impôts de 2001 comme lors de la tripartite de 2006. Le crédit d'impôt annoncé par Jean-Claude Juncker lors du discours sur l'état de la nation est destiné à atténuer cette injustice.

dës woch, page 3

(photo: Sanja Gjenero / Xchng)

Patrons-Aufstand abgeblasen

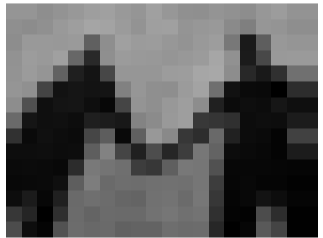
Nun gingen sie doch nicht auf die Straße, die Arbeitgeber des Transportgewerbes. Doch der Konflikt bleibt bestehen. Die woxx sprach mit der gewerkschaftlichen Gegenseite.

interview, Seite 2

Rückschritt

"Teenstar" ist keine neue Mottoshow, sondern ein Konzept, das demnächst in Luxemburg Aspekte wie Enthaltsamkeit bis zur Ehe fördern will.

aktuell, Seite 6



Leipziger Allerlei

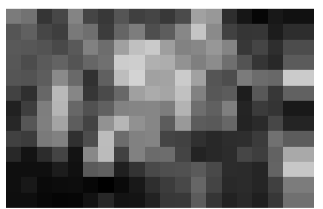
Auf der Pop Up-Musikmesse in Leipzig trifft sich jedes Jahr die alternative Musikszene. Seit fünf Jahren schon ist auch eine Delegation aus Luxemburg dort vertreten.

kultur, Seite 7

Chicago Comeback

Die Smashing Pumpkins aus dem Michigan starten eine Reunion-Tour mit neuem Album. Dieses wollen sie auch an luxemburgischen Ohren testen.

kultur, Seite 8



Preis: 1,60 €



DEMOKRATESCH PARTEI

Cruelle postmodernité: le DP est le seul des grands partis à rester fidèle à ses idées fondamentales. Et à en faire les frais.

A propos de leur président Claude Meisch, les libéraux sont d'accord: il a relevé un lourd défi lorsqu'il a accepté la présidence du DP, après la cuisante défaite électorale en 2004. Qu'ont-ils raison! Car le sort est tragique pour les bleus. Lors de leur congrès samedi dernier, ils ont confirmé leur "rénovation" politique. Mais alors qu'à notre époque "rénovation" rime avec "reniement" - entendez glissement libéral pour les socialistes, ouverture sociétale pour les chrétiens-sociaux - la rénovation du DP est synonyme de retour aux sources.

En effet, les accents anticléricaux du secrétaire général Georges Gudenburg, rappellent les diatribes que tenaient ses ancêtres radicaux de l'entre-deux-guerres. L'Eglise et l'Etat-CSV en prennent pour leur grade. D'une manière générale, le DP a retrouvé le goût des réformes sociétales, qu'il s'agisse de la

dépénalisation de l'avortement, du mariage homosexuel ou même du droit de vote pour les étrangers. Depuis quelques mois même, il se fait le chantre des libertés civiques contre un Etat de plus en plus répressif. Côté "business", les jeunes cadres du DP assument sans complexes leur libéralisme économique en glorifiant l'initiative personnelle, la prise de risque, la récompense de l'effort. Du libéralisme pur jus à tous les étages, en somme.

Des trois grands partis de gouvernement, le DP est le seul doté d'un programme d'une véritable cohérence idéologique qui colle tant à son identité, qu'à son histoire et à ses intérêts catégoriels. L'histoire a le sens de l'ironie: les libéraux sont les seuls à s'accrocher à leur idéologie, alors qu'ils sont ceux qui ont le plus renié ce concept. Finalement, il faut relever cette phrase lourde de sens prononcée par Gudenburg: "Nous ne

pouvons pas plaire à tout le monde". Reprenons, car cela en vaut la peine: cette phrase a été prononcée lors d'un congrès - l'évènement le plus médiatisé de la vie d'un parti - par son secrétaire général, et ce à deux ans exactement des prochaines élections! Que font ses concurrents à droite (CSV) et à gauche (LSAP)? Le premier n'a de cesse de déclarer que "tout un chacun compte" ("jidders Eenzelnen zielt"), tandis que le second se positionne "au centre de la vie" ("am Mëttelpunkt vum Liewen"). Ainsi, alors que les deux autres grands partis s'évertuent à draguer toutes les catégories sociales et se déplacent par la force des choses vers le centre, le troisième, celui qui s'y trouvait déjà, ne veut embrasser que celles et ceux qui y consentent.

Les prochaines élections démontreront si la stratégie des jeunes loups du DP paiera. Pour l'instant, il est

permis d'en douter. Pourtant, ce n'est pas comme si les idées portées par les libéraux se seraient éteintes. Au contraire, jamais dans notre société les contours programmatiques des grands partis - ou de ceux qui rêvent de l'être - n'ont été aussi proches. Car même s'ils n'aiment pas trop le concéder, aussi bien chrétiens-sociaux que socialistes ont profondément intégré le libéralisme économique dans leur corpus politique. Et si le libéralisme sociétal ne pose pas de problème au LSAP, le CSV ne peut se figer complètement sous peine d'être trop décalé par rapport à une opinion publique de plus en plus ouverte sur ces questions. Si notre époque empreinte de postmodernité fait la part belle aux idéaux libéraux, dans le sens qu'elle délaisse les utopies et brouille les repères idéologiques (momentanément peut-être, comme toutes les "modes"), elle risque donc d'avoir en même temps raison d'eux - électoralement et structurellement. Mais les libéraux pourront toujours se consoler d'avoir convaincu leurs concurrents.

Un commentaire de David Wagner